

DépêchesScènes

La comédienne Anthéa Sogno se bat avec fougue pour Juliette Drouet

La comédienne Anthéa Sogno vit depuis cinq ans dans la passion de Juliette Drouet, muse et maîtresse de Victor Hugo pendant un demi-siècle, un amour révélé par la correspondance des deux amants dont l'actrice a fait un spectacle "Victor Hugo mon amour".



Ce spectacle, qui a dépassé la 510ème représentation à la Comédie Bastille à Paris, s'accompagne d'une pétition pour qu'une plaque soit apposée en mémoire de Juliette Drouet et des femmes qu'elle représente à l'occasion du 150ème anniversaire de la parution des "Misérables" et de la journée internationale de la femme, le 8 mars prochain.

C'est lors de tournées effectuées dans 130 villes de France pour présenter son spectacle qu'Anthéa Sogno se rebelle: alors que chaque ville possède sa rue, son avenue, son boulevard ou sa place Victor Hugo, pas la moindre venelle pour évoquer celle qui a partagé la vie du grand poète national et l'a soutenu durant toute sa vie.

La comédienne elle-même, pourtant née dans une rue Victor Hugo dont la plaque était apposée sur sa maison, ignorait l'existence de Juliette Drouet. C'est "par hasard" qu'elle découvre dans une librairie "ce visage absolument délicieux de Mlle Juliette sur un livre couleur rouge théâtre", avant de l'acheter.

Un jour de solitude, Anthéa Sogno dévore la correspondance des amants. "Je n'en revenais pas de cette histoire absolument extraordinaire", affirme-t-elle. "En France, nous avons la chance d'avoir hérité de cette histoire sublime d'un demi-siècle entier d'amour".

"Et nous avons 23.650 lettres qui en attestent jour après jour", dont environ 18.000 lettres écrites par Juliette Drouet. Des lettres qui sont, pour Anthéa Sogno, "comme une prière par jour", "une manière d'aborder l'amour en fonction de tous les obstacles, toutes les difficultés, toutes les beautés qui se rencontrent dans une vie."

"J'ai senti que mon devoir d'artiste était de révéler au public, au plus grand nombre, à mes frères humains ce que j'avais eu la chance de découvrir", ajoute la comédienne.

Anthéa Sogno crée alors son spectacle à partir de la correspondance des amants et le joue soir après soir, pendant près de cinq ans. Elle milite aussi pour une rue, une place où un simple banc "où l'on écrirait Juliette Drouet, muse et amante de Victor Hugo. Aimer c'est plus que vivre", une phrase écrite par Juliette.

"Juliette, c'est le rôle le plus difficile que j'ai eu à interpréter. En 1H40, elle me fait faire le grand huit de toutes les émotions", poursuit Anthéa Sogno.

"Rien que le fait de se dire, je vais construire quelque chose qui a réellement existé; nous allons incarner des personnes qui ont vécu et tout ce que nous allons dire, c'est leurs propres mots, là déjà on est au delà du théâtre", affirme-t-elle. Après chaque représentation, elle s'adresse au public évoquant Juliette Drouet et remet à chacun une lettre venant de sa correspondance.

"Mon but est d'être sur scène le 30 mars pour l'anniversaire de la parution des Misérables", précise-t-elle.

Son prochain spectacle évoquera George Sand pour qui "on peut aimer plusieurs fois dans son existence et toujours aussi fort". "Il n'y aura qu'elle pour me sortir d'une exclusivité totale", assure la comédienne.